



En partenariat avec



1943 Naissance de Marta Minujín (ci-dessus: *L'Obélisque allongé*, 1978. ©Marta Minujín Archives) à Buenos Aires, Argentine.

1966 Obtient une bourse et travaille à New York, où elle rencontre Andy Warhol.

1968 Exposition « Importación-exportación » à l'Instituto Di Tella de Buenos Aires, qui associe lumière, fumée, musique et posters dans un esprit baba cool.

1979 Réalise une réplique haute de 36 m de l'Obélisque de Buenos Aires, en pains au lait. Le public est ensuite invité à manger l'œuvre.

1996 Exposition « Corpus Delicti » à l'Institute of Contemporary Art de Londres.

2011 Construction d'une tour de Babel de 25 m à Buenos Aires, composée de 30000 livres fixés à une structure métallique.

Adeptes des performances participatives spectaculaires, la reine du Pop Art argentin a fait sensation à la dernière Documenta de Cassel.

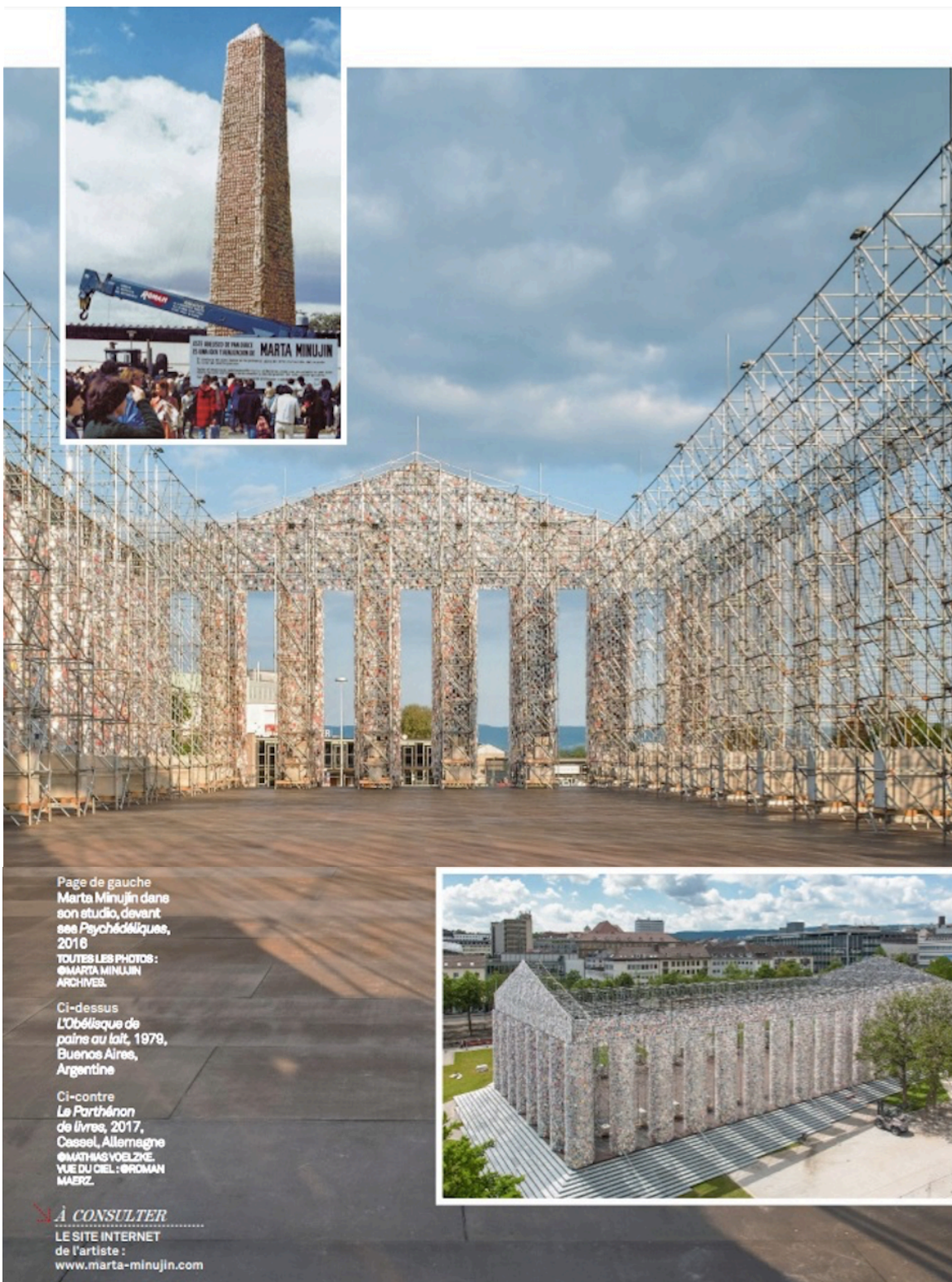
Marta Minujín rock'n roll attitude



Cheveux blond platine, rouge à lèvres vif, lunettes noires, tenues *flashy*: l'excentrique Marta Minujín cultive toujours, à 74 ans, son improbable look de rock star. « Pour moi, le temps n'existe pas, hier est pareil à demain », prévient celle qui a conservé intacts cet enthousiasme et cette énergie qui lui permettent d'entreprendre les projets les plus fous. Le dernier en date? *Le Parthénon de livres*, l'installation architecturale qui a créé l'événement cet été à la Documenta de Cassel. Sur la célèbre Friedrichsplatz, où les nazis brûlèrent des milliers de livres en 1933, l'artiste argentine a réinventé une œuvre monumentale qu'elle avait créée pour la première fois à Buenos Aires en 1983. Il s'agit d'un Parthénon grandeur nature composé de cent mille livres collectés par le public, des ouvrages qui, à un moment ou à un autre de l'histoire, ont été maudits, interdits ou censurés. Comme la plupart de ses œuvres,

transgressives sans jamais sombrer dans la provocation facile, celle-ci est, aux yeux de son auteur, une célébration de la paix et un hymne à la liberté. « Je suis une artiste totalement engagée et je reste persuadée que l'art peut changer le monde », explique aujourd'hui celle qui fut, dans les années 1960, la chef de file du Pop Art argentin. Pour Marta Minujín, « tout est de l'art » et son insatiable curiosité l'a toujours encouragée à multiplier les expériences, en prenant soin de ne jamais se laisser enfermer dans une case. Grave ou légère, mais forcément colorée, son œuvre relève de la peinture, de la sculpture, de l'installation, de l'art conceptuel et, bien sûr, de la performance. Depuis son premier *happening* à Paris en 1963 où elle brûlait ses œuvres devant le public, jusqu'à la destruction spectaculaire de son *Parthénon de livres*, le 17 septembre dernier à Cassel.

GUILLAUME MOREL



Page de gauche
Marta Minujin dans
son studio, devant
ses *Psychédéliques*,
2018
TOUTES LES PHOTOS:
©MARTA MINUJIN
ARCHIVES.

Ci-dessus
*L'Obélisque de
paine au lait*, 1979,
Buenos Aires,
Argentine

Ci-contre
*Le Parthénon
de livres*, 2017,
Cassel, Allemagne
©MATHIAS VOELZKE
VUE DU CIEL: ©ROMAN
MAERZ.

À CONSULTER
LE SITE INTERNET
de l'artiste:
www.marta-minujin.com